

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 108 (2017)
Heft: 12

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Michael Paulus

Bereichsleiter Technik und
Berufsbildung des VSE
michael.paulus@strom.ch

Responsable Technique et
Formation professionnelle de l'AES
michael.paulus@electricite.ch

Treffpunkt für EVUs und Innovatoren

In der August-Ausgabe habe ich an dieser Stelle über die Plattform digital.swiss berichtet. Mit Hilfe von Messgrössen wird dort in 15 Themenfeldern der Stand der Digitalisierung in der Schweiz dargestellt. Der VSE führt mit einem Team von Experten von Energieversorgern, Herstellern und Hochschulen das Themenfeld Energie.

Eine der erhobenen Messgrössen ist der Anteil an Unternehmen mit digitalen Geschäftsmodellen. 56% der befragten Unternehmen geben an, ein solches zu verfolgen. Wir sind daraufhin in Interviews mit den Unternehmen den Hindernissen auf den Grund gegangen, welche insbesondere mittlere und kleinere Unternehmen bei ihren Innovationsvorhaben hemmen. Immer wieder erwähnt wurde die Initialisierungsphase von solchen Projekten: Es braucht nicht nur geeignete Ideen, sondern auch dazu passende Entwicklungspartner. Forschungs-Know-how muss sich mit Anwenderwissen paaren. Denn alleine kann kaum ein EVU ein grösseres Vorhaben stemmen.

Für die Unternehmen ist dieser Schritt oft aufwendig, da die Forschungslandschaft und die Kompetenzen in der Schweiz nur schwer zu überblicken sind. Der VSE hat dies zum Anlass genommen und arbeitet gemeinsam mit der Hochschule Luzern daran, eine «Projektbörse» aufzubauen. Diese Plattform soll Unternehmen der Energiebranche durch vereinfachten Zugang zu Projektideen, Pooling von Interessen und Zusammenarbeit mit Hochschulpartnern bei dieser Suche neuen Lösungsansätzen unterstützen; eine Art «Partnervermittlung für Innovationsprojekte». Wir werden Sie im Laufe des Jahres 2018 informieren, wenn diese Projektbörse live gegangen ist. Und wir hoffen, dass wir Sie bei der Umsetzung Ihrer Strategie damit unterstützen können.

Natürlich – diese Plattform erleichtert lediglich die Initialisierung eines Projekts, die frühe Phase im Innovationsprozess. Die entwickelten Produkte oder Geschäftsmodelle müssen sich erst noch im Markt bewähren. Und hier hat der Kunde das letzte Wort. Das heisst: Auch die Kunden müssen in den Innovationsprozess eingebunden werden.

Un rendez-vous pour les EAE et les innovateurs

Dans le numéro du mois d'août, je vous ai parlé dans cette rubrique de la plate-forme digital.swiss. Quinze thèmes sur l'état de la digitalisation en Suisse y sont représentés au moyen de différentes valeurs de mesure. L'AES est chargée du thème de l'énergie, en collaboration avec une équipe de spécialistes travaillant pour les fournisseurs d'énergie, les producteurs et les universités.

L'une des valeurs de mesure relevées est la part des entreprises possédant des modèles d'affaires numériques. 56% des entreprises interrogées indiquent suivre un tel modèle. Lors des entretiens avec les entreprises, nous avons cherché à savoir quels obstacles entravaient les projets novateurs, notamment pour les petites et moyennes entreprises. Une réponse est revenue fréquemment: la phase d'initialisation de tels projets. En effet, les bonnes idées ne suffisent pas; il faut également des partenaires de développement adaptés à celles-ci. Le savoir-faire en matière de recherche doit s'associer à des connaissances des utilisateurs. Seule, une EAE aura toutes les peines du monde à développer un projet d'une certaine envergure.

Pour les entreprises, cette étape est souvent coûteuse en ressources car, en Suisse, il est difficile de se faire une idée précise des acteurs du domaine de la recherche et de leurs compétences. Au vu de cet état de fait, l'AES a décidé de collaborer avec la Haute école de Lucerne afin de mettre sur pied une «bourse de projets». Cette plate-forme entend soutenir les entreprises de la branche énergétique dans la recherche de nouvelles approches, en leur facilitant l'accès à des idées de projets, en mettant en commun divers intérêts et en promouvant la collaboration avec des partenaires de la haute école – une sorte de «site de rencontres pour les projets novateurs». Nous vous tiendrons informés, courant 2018, de la mise en ligne de cette bourse de projets. Et nous espérons ainsi pouvoir vous soutenir dans la mise en œuvre de votre stratégie.

Bien entendu, cette plate-forme facilite simplement l'initialisation d'un projet, la phase initiale du processus d'innovation. Ensuite, les produits ou les modèles d'affaires développés doivent faire leurs preuves sur le marché. Et là, c'est le client qui a le dernier mot. En d'autres termes: les clients doivent eux aussi être intégrés dans le processus d'innovation.

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires publiques
de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Für Zündstoff ist gesorgt

Ab dem 1. Januar 2018 gilt es ernst: Die Energiestrategie 2050 tritt in Kraft. Verschiedene ihrer Vorgaben sind für unsere Branche keine leichte Kost. So war vor allem unseren Appellen an den Bund, sich bei den Bestimmungen über die Netztarifierung und die Rückspeisevergütung eines Besseren zu besinnen, kein Erfolg beschieden.

Dem steht auch Positives gegenüber: Die Vorgaben zu Smart Metering und Eigenverbrauch sind – verglichen mit der Vernehmlassungsvorlage – realitätsnäher ausgefallen. Der Wasserkraft wird endlich ihr Stellenwert als mit Abstand wichtigste einheimische und obendrein erneuerbare Stromproduktion zugestanden. Die Marktprämie schafft Entlastung im schwierigen Marktumfeld. Und schliesslich ist zu würdigen, dass sich nach jahrzehntelangen Grundsatzdiskussionen über die Kernenergie die politischen Wogen etwas zu glätten scheinen.

Dass jetzt in Bundesbern Ruhe einkehrt, wäre aber weit gefehlt. Weitere hochkontroverse Themen sind bereits in der Pipeline, allen voran die Neuregelung des Wasserzinses, gefolgt von der Stromversorgungssicherheit, der vollständigen Strommarktöffnung und der Einbettung der Schweiz in die internationalen Strommärkte – mit oder auch ohne Stromabkommen. Erste Vorschläge des Bundes werden schon hitzig diskutiert: Reichen Importe oder braucht es mehr Produktion im Inland? Ist im Ernstfall Verlass auf die europäischen Partner? Wer trägt die Verantwortung für die Versorgungssicherheit?

Die Lösungen zu all diesen Fragen liegen noch in weiter Ferne. Für Zündstoff wird jedenfalls gesorgt sein und es darf davon ausgegangen werden, dass der politische Prozess in den nächsten Jahren noch die eine oder andere Wendung erfährt. Damit ist auch unsere Branche weiter stark gefordert. Der VSE wird sich in den kommenden Diskussionen mit voller Kraft einbringen.

Pas de trêve

A partir du 1^{er} janvier 2018, on passe aux choses sérieuses: la Stratégie énergétique 2050 entre en vigueur. Certaines de ses prescriptions ne sont pas faciles à digérer pour notre branche. Nos appels à la Confédération pour la faire changer d'avis au sujet des dispositions sur la tarification du réseau et la rétribution de l'énergie refoulée sont ainsi restés lettre morte.

Les aspects positifs ne manquent pourtant pas: comparées au projet mis en consultation, les prescriptions sur le Smart Metering et la consommation propre se révèlent plus conformes à la réalité. On accorde enfin à l'hydraulique la place qui lui revient en tant que principale source de courant indigène, qui plus est renouvelable. La prime de marché offre un soulagement dans l'environnement de marché actuellement difficile. Et pour finir, nous observons qu'après des décennies de débats de fond sur l'énergie nucléaire, les esprits politiques semblent se calmer quelque peu.

Le calme régnera-t-il désormais dans la Berne fédérale? **Que nenni!** De nouveaux sujets hautement controversés se profilent déjà à l'horizon, à commencer par la nouvelle réglementation de la redevance hydraulique, suivie de près par la sécurité d'approvisionnement en électricité, l'ouverture complète du marché et l'intégration de la Suisse dans les marchés électriques internationaux, avec ou sans accord sur l'électricité. Les premières propositions de la Confédération font déjà l'objet de débats enflammés: les importations suffiront-elles, ou faudra-t-il davantage de production dans le pays? Pourra-t-on compter sur les partenaires européens en cas de crise? À qui incombera la responsabilité de la sécurité d'approvisionnement?

Nous sommes encore loin de trouver les réponses à toutes ces questions. Aucune trêve ne se pointe donc à l'horizon et on peut s'attendre à ce que le processus politique connaisse encore quelques retournements au cours des prochaines années. Et de ce fait, notre branche reste elle aussi mise au défi. L'AES ne manquera pas de faire entendre sa voix dans ces prochains débats.